

Adjmaël Halidi

Opuscule

QALANORO

C'est le sommeil qui fait la poésie,
Jeune fille avec un seul grand bras paresseux ;
Déjà le rêve t'a saisie
Et plus rien d'autre ne t'intéresse.
Jean Cocteau. Opéra.

Essaye de comprendre, essaye de connaître, en tout cas
aime. Ouvre tes yeux à la beauté du monde et ton âme au
mystère, et quand tu auras compris, explique à tes frères.

Termier

À ma terre, à mes îles-lune...

Prologue

1) Le soleil
ne doit pas se lever
avant que mon rêve
ne s'achève

2) Les étoiles
tout comme la lune
brillent
seulement pour s'éteindre

3) Ce tas de gravats
provient de la démolition
de la voix aphone du griot

4) Dieu
n'est que la dernière représentation
que le nouveau-né
à garder de son placenta

5) Dehors
la pluie tombe
dehors
les plantations poussent
pourtant dehors ce pays reste un désert

6) Le poète
c'est cette partie de Dieu
qui en avait assez de solitude et d'orgueil

7) les plus belles fleurs du monde
les plus beaux effluves du monde
ne changent pas un cimetière en autre chose

8) Du haut du minbar
un djinn cacochyme
s'improvise
muezzin
. Et sa voix
tels les muqarnas

passé au crible
des mensurations
dont l'épithélium
s'est enflammé

9) Je crie pour traduire
le dernier soupir
d'un macchabée

10) Qui écrit sur le sable
confie son épître aux vagues

11) Partout
dans cet archipel
des murs asilaires
se sont érigés

- Ne crois plus à tes yeux
ils ont beaucoup pleuré
pour être crédibles

12) autisme

Chapitre premier

1) Pour que ma traversée nocturne
finisse
la nuit doit être longue
- Et je le sais !
La sourate doit enrouer le coq
La qasida doit bâillonner le muezzin
- Je dois recouvrir ma liberté !

2) La raison d'être
de la vie
c'est de nous séparer
Et la mort
sa raison d'être
c'est de nous rassembler.

3) Le bout du monde
est à chaque naissance
d'un arbre

4) L'homme a gratté à la porte de Dieu
le Dernier a ouvert
l'homme a longuement supplié Dieu
- Cessez de faire de moi un être incréé !
Dieu a consenti et a dit à l'homme :
« - Bien je vais t'offrir une âme et une terre ».
Mais c'est arrivé sur terre que l'homme s'est rendu compte
qu'il était offert à l'âme et à la terre.

5) Dans mon monde
c'est moi l'unique Dieu

6) Désolé
Si je me suis épris de la mort
la plus belle œuvre
créée par Dieu
après le ciel étoilé

7) hallali

8) Celui qui croit
dominé le monde
et lui-même
dominé par son monde à lui.

9) Le cœur du monde
se trouve
dans le premier regard
du nouveau-né

10) Je flâne
dans des épars bordels à ciel ouvert

11) Considère ma qasida
comme une énurésie
et demain
considère ma mort
comme un estuaire
: une fleur tristement belle

12) Au bord de la rivière
un bambin
nu-pieds
ventre ballonné
nu
croque une mangue
- Il a des fourmillements dans les jambes.

13) Un livre s'ouvre
un enfant accourt...
et la pluie tombe

14) Ils ont dessiné le monde
à leurs goûts.

15) Chaque naissance
c'est un monde qui se crée
Chaque naissance
c'est un monde qui s'écroule

16) Non !
mon frère n'est pas un small-soldier
mon frère est seulement un enfant
qui joue au grand

17) : au commencement
ce fut une orogénèse
puis un feu d'artifice
puis des orgues vengeresses
puis des caravelles

18) autarcie

19) Un hibiscus germe
une fleur éclot
et ces îles restent toujours oubliées

20) Y a-t-il combien de temps
depuis qu'on se rejette les fautes
les uns sur les autres
Y a-t-il combien de temps
depuis que nos mains
ne servent qu'à déplumer la colombe
et nos cœurs qu'à empester l'air

21) A chaque malade
le toubib prescrit
un suaire

22) Sous les yeux
de sa vieille mère
un bambin tient dans la main
une fougère pour capter
l'air frais des oasis
- Mais de quels oasis ?

23) Il n'y a pas de grands poètes
il n'y a que de mauvais rêveurs
et de grands frustrés

Ceux qui lèchent la baïonnette
tout en croyant garder un cœur d'humain
Et ceux qui se jettent dans la baïonnette
pour boire dans le verre du tyran

24) Paix !
N'écoute plus ton cœur
anéémique comme il est
n'est plus digne de foi
alors « Paix ! »

Chapitre deuxième

- 1) Allah est parti.
Et à travers l'hidjab
dans lequel on a enseveli nos îles-lune
suintent des sourates eschatologiques.
- 2) Dans mon rêve ,
je reçois une ondée d'ombres
- 3) Dans l'espace
les postillons du griot refluent ;
sa voix inhibée
par le mufti
loucheur
pour la pérennité des manœuvres du fandouk littoral
- dans la médina, Caïn-et-abel s'empare de la drisse
. Pigeons. Hadith qui se consomment. Rastaquouères : décide.
- 4) Mon père était beau
la mort l'a enlaidi
ma mère sentait bon
le champ l'a enrobée de désespoir
- 5) Dehors
le vent souffle
et je n'arrive toujours pas à fermer l'œil
- 6) acuité visuelle
- 7) La femme
c'est comme Dieu
pour l'avoir
il faut s'incliner devant elle
- 8) Eole
- 9) Qui a baraka, a écueil
- 10) Orcus

11) Encore la pluie
Encore la pluie
Encore la pluie
Encore la pluie

12) Je flâne
dans le plus beau charnier du monde

13) mahdi

14) Une feuille tombe sur elle-même
et son bruissement dans les bois morts
agonise derechef

15) Seuls les lémures
connaissent les secrets de par-delà les rivages

16) Toute charia
sans lucidité
est satanique
: au lieu de voir la putain
tu aurais du voir la femme
au lieu de voir la putain
tu aurais du voir
cet être qui vole naturellement
au secours des autres.

17) Qui écrit sur le sable
confie son épître aux vagues

18) Ici
la misère a étrenné l'humain

J'exige que le silence se taise
et que la voix s'élève

19) Clic !
les régates ne commettent pas
de régicide rond-point

des ombres abyssales le diable –
dieu des hommes- a aussi un cœur
mais
seulement il est en pierre

Clac !

20) Mon pays est une âme
habitée par les souffles
des dinosaures et des géants

21) Le mort aimerait bien souffler
mais seulement il a peur d'interrompre
sa conversation avec Dieu-
dieu des âmes-

22) Je m'offre à Satan
pour que Dieu
me voit d'un bon œil

23) Les arbres
les monts
et les hommes
ne se parlent point
seulement parce qu'ils se jalouent !
Les vents
qui ne sont autres
que les sanglots de Dieu
et la mer, ses larmes ,
m'ont appris que
c'est parce qu'ils se disputent la terre.

24) Mon rêve me transperce le cœur
mon rêve me fait vivre
mon rêve me fait marcher en écrevisse
depuis Salomon.
Mon rêve
Me rend schyzo

25) Dehors
le soleil ne brille plus
et les corps sont orphelins
de leur ombre

26) Loin très loin
dans ce champ onirique
un dément s'écrie :
« avance fils
avance vers le mihrab du matamore
avance fils
avance et écoute
la qasida de la misère déifiée ».

Epilogue

1) Pour créer mon souffle
Allah s'est inspiré d'un kitsch

2) Le jour que je n'aurai
plus de cœur
ils se disputeront du corps
de crainte que je hante leurs âmes
Mais vindicatif comme je serai
je bouderai leur formol
pour enfin répandre le choléra
la peste et la mort

3) Ce que le mythe défait
l'histoire le refait
- Maintenant je sais
avec fierté
que mes aïeuls étaient loin
d'être arabes
Ils étaient bantous !

4) J'entends
dans l'infinité de la nuit
sourdre des qasidas
- mon existence
n'aura de sens
que si je remontais La Porte du non Retour

5) Par une saison de patates douces
le coq souffla dans le cor
et l'ondée extirpa le village du sommeil
et sous le vieux baobab
les femmes se trémoussaient
au rythme de leur pagne

les hommes tapaient des pieds
tout en brandissant leur sagaie
et les bambins tout nus
chantaient au gré des sanza et marimba

uhuru
chakula
kaka

chez soi
c'est l'empyrée
chez soi
c'est les deux bouts
du monde

uhuru
chakula
kaka

Le vieux Sage
fit un signe de la main
et tout le monde se tut
et le conte naquit du tréfonds
de MERE AFRIQUE
« Il était une fois
pas loin de la savane
un rhinocéros et une fourmis
se disputaient une bûche
chacun prétendait être
le premier à l'avoir trouver
et que c'était l'autre
qui cherchait à mettre le grappin
sur elle
La fourmis : Je l'apportais sur la tête
quand tu t'en ai emparé
Le rhinocéros : Non, tu mens. Quand, je suis arrivé ici ,
il n'y avait personne. A part la bûche.

Sur l'heure , la fourmis proposa .
La fourmis : Coupons la bûche en deux
Et que chacun prend la moitié

Mais comme le rhinocéros
voulait la bûche à lui tout seul

Il décida d'immoler la fourmis .
La fourmis : Me réduire en cendre
ne me fera pas disparaître
mais au contraire me rendra plus fort .

Mais le rhinocéros ne voulu rien entendre
Il immola la fourmi et garda
la bûche pour lui tout seul .

Mais par miracle
des mois après
les cendres de la fourmis
devinrent un gros baobab .
Et par un beau matin d'été
quand notre rhinocéros passait
tout près du baobab
le baobab laissa tomber
une de ses grosses branches
sur le rhinocéros
et la tua .

- La morale :
« Ce que le mythe défait
l'histoire le refait »

et au gré d'une salve d'applaudissement
les bambins chantaient au rythme des sanza et marimba

uhuru
chakula
kaka

chez soi
c'est l'empyrée
chez soi
c'est les deux bouts
du monde

uhuru
chakula
kaka

Mais avant que la nuit tombe
les premiers négriers
avaient souillé
MERE AFRIQUE .

6) qui écrit sur le sable
confie son épître aux vagues

7) seul le vent
détient le secret de cette genèse
-Mais de quel vent tu parles ?
- La brise ?
- Elle est très large
mais taciturne.

- la tornade ?
- Elle, elle est loquace
mais avare.

- Mais de quel vent alors ?

8) – Je ne sais pas s'ils vivent
- Est-ce qu'ils respirent encore ?
- Bien sûr qu'ils respirent encore ?
- Donc, ils sont en vie
- Mais respirer n'est pas
synonyme de vie !
Si tel était le cas
les lémures seraient des nôtres.

9) Allah
a construit le monde
de briques d'onirisme

10) Bien sûr
que chez moi
un œuf peut prendre
dans ses bras
un autre œuf
...pour l'ascension
pour la survie de la famille.

11) androphile

12) le secret du monde
se trouve dans le cœur du nouveau-né

13) En cherchant à comprendre le monde
on finit par se comprendre soi-même
l'homme n'est rien
face à l'espace et au temps

14) Ne suis pas tes oreilles
elles sont trop bouchées
pour être crédibles.